Pour une critique de la barbarie moderne : écrits sur l'histoire des juifs et de l'antisemitisme [Enzo Traverso]

Autor(en): **Prezioso, Stéfanie**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire**

Band (Jahr): **5 (1998)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

meidlich ist. Dies erschwert gelegentlich die Benutzbarkeit, bei einigem Nachdenken, Konsultation der sehr nützlichen einleitenden Texte zu den 26 Kapiteln (mit Literatur- und Quellenhinweisen) beziehungsweise beim Vor- und Zurückblättern lässt sich das Gemeinte indes im allgemeinen gut erschliessen. Um zwei Beispiele zu nennen: die Statistik der *Betriebs*grössen figuriert unter dem verwirrlichen Titel «Unternehmenskonzentration» (651). Ob nun «Arbeiter und Angestellte» (646) beide Geschlechter umfassen oder nur die Männer (die Frauen sind weiter unten erkennbar separat aufgeführt) lässt sich erst durch Zurückblättern und Konsultation der vorangehenden Tabelle erkennen: offensichtlich sind beide gemeint. Solche Kritik an Details soll aber keineswegs meinen überaus grossen Respekt vor der imponierenden Leistung überdecken. Das Buch schafft ganz neue Arbeitsgrundlagen, vor allem aber begrenzt es die permanente Zeitverschwendung, die darin begründet lag, dass bisher jede Generation forschender Individuen dazu verurteilt war, sich aufs neue ihren Weg durch den Dschungel historisch relevanter Statistiken zu bahnen. Den gelegentlichen Rückgriff auf die Originalpublikation kann das Buch im übrigen nicht ersetzen; der lohnt sich nach wie vor, ist nun aber durch diesen grundlegenden Wegweiser enorm erleichtert.

Mario König (Basel)

ENZO TRAVERSO
POUR UNE CRITIQUE DE LA BARBARIE MODERNE
ECRITS SUR L'HISTOIRE DES JUIFS ET DE L'ANTISEMITISME
EDITIONS PAGE DEUX, CAHIERS LIBRES, LAUSANNE 1997, 205 P., FS 30.–

Les éditions Page deux nous proposent huit écrits de l'historien italo-français Enzo Traverso, rassemblés sous le titre *Pour une critique de la barbarie moderne:* six articles parus entre 1989 et 1996 dans des ouvrages ou revues italiens, français, allemands et espagnols, et deux articles inédits concernant l'histoire des Juifs et de l'antisémitisme. L'auteur se fixe un double objectif. En premier lieu, il se propose d'«étudier les différents visages de la modernité, d'une part ses espérances libératrices, de l'autre ses pulsions destructrices» (p. 9). En second lieu, en tant qu'historien militant, de «penser un projet d'émancipation» (p. 12). L'ouvrage est du reste dédié à Ernest Mandel «Juif-non Juif», comme pour souligner encore plus profondément le lien qu'établit Enzo Traverso entre l'histoire des Juifs et une réflexion globale et complexe sur le sens à donner à une lutte militante.

Les huit articles parcourent donc les étapes de la société du «progrès», de l'émancipation, ou des tendances émancipatrices, à la barbarie incarnée par Auschwitz. L'«observatoire juif» constitue, de l'avis de l'auteur, un lieu privilégié: au croisement de son histoire, se trouvent en effet posés les éléments essentiels à la compréhension de la modernité et de ses apories. Auschwitz est dans ce sens le point focal autour duquel tournent tous les articles proposés. C'est à partir de cette *rupture de civilisation* que l'auteur se propose de questionner notre civilisation du progrès et de la technique. Enzo Traverso insiste sur le caractère paradigmatique de cet observatoire: qu'il

s'agisse d'une relecture de la Révolution française et de ses «conquêtes», d'une analyse du rapport entre racisme et antisémitisme, d'une réflexion sur nation et nationalisme. Les écrits proposés envisagent tous ces objets d'études dans leur rapport dialectique avec l'histoire des Juifs et de l'antisémitisme. Ainsi l'auteur passe en revue les moments constitutifs de cette histoire, de la sortie du ghetto à l'entrée dans un «monde sans acceptation», de l'«assimilation normative» à l'antisémitisme, de l'abandon de la «nation» juive au sionisme. Les articles analysent de manière fine et détaillée ces étapes de l'itinéraire historique des Juifs, en abordant comparativement les conditions qui leur sont faites et avec lesquels ils interagissent dans les divers pays européens, en particulier en Allemagne, en France et en Italie.

Le regard du militant est, de son côté, impitoyable et pénétrant. La réflexion autour de l'histoire des Juifs et de l'antisémitisme l'a poussé à revoir son parcours militant. Il ne s'agit pas tant pour lui de relever les apports ou les lacunes de la pensée marxiste que de la nourrir par l'histoire de ce que Engels définissait, de façon malheureuse, comme un «peuple sans histoire». Ici aussi Auschwitz est le point focal. Dans l'article «Auschwitz, Marx et le XXe siècle», Enzo Traverso insiste en effet sur ce point: «Le défi d'Auschwitz au marxisme est donc double: il s'agit, d'une part, de repenser l'histoire sous le signe de la catastrophe, du point de vue des vaincus, et, d'autre part, de repenser le socialisme comme civilisation radicalement *autre*, non plus fondée sur le paradigme du développement aveugle des forces productrices et de la domination de la nature par la technique, mais sur une nouvelle qualité de la vie, sur une nouvelle hiérarchie des valeurs […]» (p. 94). L'article intitulé «La dette. L'insurrection du ghetto de Varsovie» représente de ce point de vue le lieu fort de cette histoire militante. Après les analyses comparées et fouillées autour du rapport entre l'itinéraire historique des Juifs et les positions du marxisme et/ou des leaders du mouvement ouvrier, Enzo Traverso nous propose une lecture presque exclusivement factuelle qui détone avec les autres articles de l'ouvrage plus analytiques. C'est par les deux notions de «révolte» et de «dette», que l'auteur nous retrace cette leçon militante. La «révolte», insiste-t-il, n'est pas avant tout une question de stratégie ou de rapport de force, mais peut-être plus une question d'éthique: pour les centaines d'insurgés du ghetto, il ne s'agissait pas de vaincre mais de choisir leur mort. La «dette» quant à elle s'inscrit dans la leçon que cette révolte nous donne; une leçon d'humanisme et surtout d'espérance et d'optimisme: l'archiviste du ghetto, Ringelblum, en compilant ses chroniques, croyait que la «révélation du crime, en empêcherait la répétition et rendrait l'humanité moins barbare» (p. 111). Enzo Traverso, en centrant sa lecture de la modernité et de la barbarie moderne sur l'histoire des Juifs et de l'antisémitisme, tente d'actualiser ce message d'espoir pour placer la lutte sur un terrain radicalement et – du moins est-ce le vœu de l'auteur – définitivement *autre*.

Enzo Traverso questionne enfin son propre métier. Le défi du génocide pour l'historien, selon lui, est double. En premier lieu, il s'agit de réfléchir autour la «singularité» d'Auschwitz. L'article conclusif du volume – «Hypothèses, problèmes et dérives de la recherche historique» – s'attache ainsi aux enjeux de cette définition en Italie, en France, en Allemagne et bien entendu en Israël. De l'utilisation de cette singularité par certains historiens italiens – dont le plus connu est Renzo de Felice – pour réhabiliter le fascisme italien, à la construction

du mythe opérée par certains dirigeants israéliens, cette «singularité» est analysée et discutée de manière détaillée par l'auteur. Pour Enzo Traverso, en définitive, Auschwitz «constitue une synthèse unique de différents éléments que l'on trouve dans d'autres crimes ou génocides, une synthèse rendue possible par son ancrage dans le système social, technique, industriel, bref dans la rationalité instrumentale du monde moderne» (p. 170). Mais la reconnaître, n'a un sens pour l'historien que si la «mémoire» de ce passé nous aide à comprendre et agir sur le présent. Le second défi auquel l'historien est confronté est en conséquence de mettre en échec les «assassins de la mémoire» selon la formule de Pierre Vidal-Nacquet; une mémoire sur laquelle l'historien se doit de travailler et qu'il doit investir.

Force est de constater, à la lecture de cette publication, que l'un des objectifs que se fixent les Cahiers libres de Pages deux, soit d'offrir une plate-forme à la compréhension du présent, trouve, dans cette édition revue et augmentée des écrits de Enzo Traverso, une actualisation particulièrement féconde. Les articles, complétés par un glossaire et un appareil critique fouillé, offrent au lecteur un spectre de réflexions complémentaires, fines et détaillées, qui font de cet ouvrage un outil nécessaire à la compréhension de notre XXe siècle.

Stéfanie Prezioso (Lausanne)

ARIEH BEN-TOV
FACE AU GENOCIDE
LA CROIX-ROUGE ET LES JUIFS DE HONGRIE, 1941–1945
EDITIONS PAYOT, LAUSANNE 1997

DOMINIQUE-DEBORA JUNOD
LA CROIX-ROUGE EN PERIL, 1945–1952
LA STRATEGIE DU CICR DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE AU CONFLIT DE PALESTINE-ERETZ-ISRAEL
EDITIONS PAYOT, LAUSANNE 1997

ISABELLE VONECHE CARDIA
L'OCTOBRE HONGROIS
ENTRE CROIX-ROUGE ET DRAPEAU ROUGE. L'ACTION DU COMITE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE EN 1956
EDITIONS BRUYLANT, BRUXELLES 1996

Depuis 1945, le Comité international de la Croix-Rouge a été interpellé à plusieurs reprises sur son action durant la Seconde guerre mondiale. Sa discrétion présente dans le débat ouvert sur le rôle de la Suisse à la même époque ne doit pas faire oublier la part que représente l'œuvre de la Croix-Rouge dans les services que la neutralité helvétique a rendus possibles. Qu'il le veuille ou non, le CICR fait partie de cette histoire que les autorités ont décidé aujourd'hui de réexaminer à l'usage de notre temps. Et du coup, le voici à nouveau ramené vers un passé qu'il a déjà tenté de comprendre en décidant, par exemple, d'ouvrir à la recherche ses archives historiques jusqu'en 1945.

L'accès au document, chacun le sait, est une condition nécessaire, mais non suffisante, du travail historique. A leur façon, les trois ouvrages présentés ici posent la même question: comment écrire l'histoire de l'action humanitaire et des institutions qui s'y consacrent? Le CICR